« Le crâne d'Henri IV : la vidéo
Samedi 18 décembre : une nuit pour les Harkis »

Jacques de Guillebon : Aujourd'hui, le paradis aussi est climatisé


Certes, vous n'aviez même pas osé en rêver et pourtant en 2012, les cieux s'ouvriront pour vous sur terre. Pour vous, oui, vous, si vous réservez immédiatement, là, tout de suite, l'appartement de vos rêves sur fortdissy.com.
L'inénarrable André Santini, le Tarass Bulba de l'urbanisme – où il passe, le pauvre ne repousse pas – maire d'Issy-les-Moulineaux (Hauts de Seine) depuis toujours et pour l'éternité a encore frappé. De son fait, bientôt le Fort d'Issy, vague bâtisse jusque là inutile, « *sera rendu aux Isséens grâce à une grande opération d'urbanisme* ». Les Isséens, voilà qui fait fantasmer dès l'abord : c'est beau comme de l'antique, ou du Mallarmé : « *Je t'apporte l'enfant d'une nuit d'Idumée* ». On y est presque. Quand on songe que cette cité radieuse est née d'un bidonville, et que le fort d'Issy avait été bâti par l'ignoble Thiers pour protéger Paris, on se demande en quoi il devrait être rendu aux Isséens, cadres demi-sups déracinés comme tous les imbéciles, qui ne sont pour rien dans son édification ni même dans sa désaffectation.


Mais la suite du prospectus publicitaire est plus savoureuse encore : « *Lieu chargé d'histoire sur les hauteurs d'Issy, le Fort a toujours été interdit à la population*. » Et son rédacteur de ne pas se demander s'il n'y aurait pas un lien causal entre les deux propositions, si les cités interdites, les lieux secrets, les songes sacrés, ne feraient pas parfois, souvent, la base de la civilisation, et si l'histoire ne se serait pas arrêtée comme le coursier rétif se cabre devant l'obstacle du vide, à l'instant que l'on a commencé de rendre à des populations nomadophiles des sites publics justement fermés au public pour cela même qu'ils étaient publics.

Mais là, il s'agit d'une situation d'importance extrême. Rendons-nous compte : on bâtit le premier éco-quartier post-grenellien de France. L'Ecopolis de Jacques Attali. Ce n'est pas rien. « *Innovant, de 12 hectares, alliant technologies, architecture inédite et respect de l'environnement, combinant 1538 logements (dont 329 logements sociaux et locatifs libres), 1 600m² de commerces, des équipements publics et de loisirs (un verger de 4 hectares, une crèche de 60 berceaux, une piscine…) : fortdissy.com sera tout cela à la fois. 1res livraisons (sic) attendues pour 2012*. »

Vous trouvez que cela ne veut rien dire ? Moi aussi, mais pardon, je cite, je n'y peux rien. Donc fortdissy.com sera de 12 hectares mais sera aussi une crèche de 60 berceaux. La langue a trépassé où l'ange de l'Apocalypse a passé.
D'anacoluthe en hypallage, le communicant qui a torché ce collage entre deux « réu » avec ses collègues sur l'avenir du benchmark du rétroplanning l'a presque métamorphosé en un moment poétique. Car « *l'éco-quartier symbolise le renouveau urbain. Il préfigure la ville de demain, économe en énergie, respectueuse et citoyenne…* » Je vous fais grâce de l'allégorie de la ville de demain devenue citoyenne – où il faut entendre que c'est une ville qui se comporte bien en ville : elle dit bonjour à la dame, ne met pas son doigt dans son nez, vote aux prochaines élections et paie ses impôts locaux.

Mais là, nous n'en sommes encore qu'aux prodromes, c'est-à-dire à la communication qui, comme chacun sait, est l'art de facturer très cher des évidences (je sais, j'ai essayé pour voir). Passons maintenant à la publicité qui est

l'art de facturer encore plus cher des mensonges : vous serez heureux d'apprendre que vos futurs logements ont été bâti par Vinci, Bouygues et last but not least BNP Paribas Immobilier. Votre banquier qui possédait déjà presque l'entièreté de votre vie, votre banquier too big too fail que vos impôts ont sauvé récemment de la faillite, en sus des indénombrables « commissions de fonctionnement » qu'il ponctionne sur votre compte mensuellement pour vous apprendre à être pauvre, votre banquier donc qui, traficotant des narco-dollars et des subprimes fabriqués à partir de créances sur des pauvres californiens incapables de rembourser leur prêt, a ruiné la planète dans son ensemble et démultipliant la dette publique de votre pays a obligé votre Etat à modifier votre système de retraite pour pouvoir se rembourser, ce bienfaiteur-là de l'humanité donc vient se faire juter un peu plus le poireau en réalisant peut-être l'une des plus grandioses opérations immobilières des dernières décennies. Sur un fort pourri cédé, n'en doutons pas, pour une bouchée de pain par la ville, il coule son béton écolo fabriqué au Maghreb et revend le tout en tranches bien grasses, dégoulinantes de milliers d'euros d'intérêts, à des bourgeois bien consentants. Car évidemment, vous allez acquérir son bien en empruntant chez lui.

Donc, pour résumer, et j'en terminerai là : vous êtes un connard en voie d'enrichissement, vous travaillez toute la journée dans une tour en costard à huit mille, vous avez un meilleur ami dans la vie qui s'appelle Smartphone, un projet d'enfant avec votre pacsée dès qu'elle se sera remise de ses quinze ans de pilule, vous aimez les petits oiseaux mais pas le peuple qui sent des bras, vous mettez vos déchets toujours dans le bon bac mais vous détestez les fanatiques de la décroissance ? Fortdissy.com vous attend.

Et surtout restez-y.

Jacques de Guillebon.

Cet article a été publié le Samedi 18 décembre 2010 à 8:01 et est classé dans Esthétique, Symbolique et Identité, Société et Barbarie. Vous pouvez en suivre les commentaires par le biais du flux RSS 2.0. Vous pouvez laisser un commentaire, ou faire un trackback depuis votre propre site.

5 commentaires pour "Jacques de Guillebon : Aujourd'hui, le paradis aussi est climatisé"

1. *Passant* dit :
   décembre 18th, 2010 à 13:34

   Excellent ! Un petit détail tout de même : ne pas confondre Tarass Boulba, héros cosaque imaginaire du roman éponyme de Nicolas Gogol, dont l'action peut être située dans la première moitié du XVIIe siècle, et Attila, roi bien réel des Huns au Ve siècle.

2. *lepage* dit :
   décembre 18th, 2010 à 15:27

   Le texte analysé par J. De Guillebon exprime bien la façon de penser, de s'exprimer d'aujourd'hui, on utilise des termes à la mode à tout va, pour ne rien dire ou presque. Il résume bien également la manière dont fonctionne notre société économique.

   Je crois que si nos ailleux nous voyaient,ils auraient honte de leur descendance.

3. *OG* dit :
   décembre 19th, 2010 à 20:08

   Ecoutez, je ne suis pas de votre bord politique, mais j'ai bien ri à la conclusion de votre billet.

   Bien écrit, très drôle, et ne manquant pas de pertinence.

   Un Isséen.

4. *Catoneo* dit :
   décembre 19th, 2010 à 22:04

   C'est si bon !
   Ca fait un bien infini de lire cette colère. Taras Boulba, pour le fils du bistrot abonné à la politique du zinc et à la déconnante en cigare, fallait trouver…

Bravo.

5. *Frédéric* dit :
décembre 20th, 2010 à 0:58

Le Fort d'Issy n'est pas tel que décrit ici, ni dans les plaquettes d'ailleurs

Laisser un commentaire

Frédéric Nom (requis)

fredericmalo@gmail.con Adresse e-mail (ne sera pas publié) (requise)

http://fortdissy.postero Site Web(facultatif)

Envoyer le commentaire

Action française est fièrement propulsé par WordPress
Articles (RSS) et Commentaires (RSS).